

Stéphane Rocchi du Centre méditerranéen de médecine moléculaire de Nice a développé une molécule, HA15, qui détruit les cellules du mélanome sans affecter les tissus sains. Une avancée majeure saluée par le prix Henry et Mary-Jane Mitjavile 2017 de l'Académie nationale de médecine.

Au début de ma carrière, je travaillais sur le diabète de type 2 dont un des traitements reposait sur les thiazolidinediones (TZD).

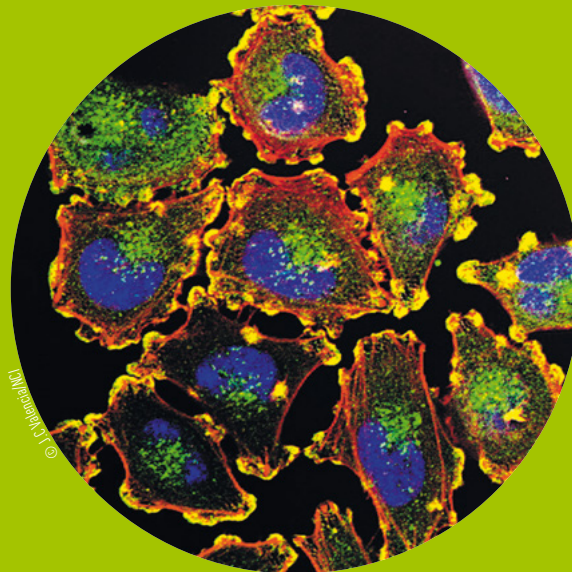
Or, plusieurs études montraient qu'ils avaient aussi un effet délétère sur des cellules tumorales. En 2005, en rejoignant l'équipe de dermatologie de **Robert Ballotti**, j'ai donc mis à profit mes connaissances sur le diabète pour le mélanome, un cancer de la peau. L'intérêt des TZD s'est confirmé, mais, par la suite, ils ont été retirés du marché pour des complications hépatiques et cardiaques. J'ai alors sollicité **Rachid Benhida** de l'Institut de chimie de Nice, afin qu'il modifie leur structure pour ne garder que les effets sur les cellules cancéreuses. En 3 mois, nous avons développé une série de molécules, les thiazole benzenesulfonamides (TZB), parmi lesquelles HA15 est la plus efficace. Puis, grâce à **Thierry Passeron**, médecin du service de dermatologie du CHU, nous l'avons testé in vitro sur des cellules de malades. Outre son efficacité, c'est son mécanisme d'action qui est intéressant. HA15 agit sur la protéine BiP (*binding immunoglobulin protein*) qui induit un fort stress à la cellule cancéreuse, ce qui provoque sa mort, tandis que les cellules saines exprimant très peu BiP sont épargnées. Enfin, HA15 s'est révélée efficace aussi sur d'autres lignées cancéreuses (sein, colon, pancréas...). À l'image du prix que je viens de recevoir de l'Académie nationale de médecine, ce projet illustre l'intérêt des collaborations entre chercheurs et médecins. De fait, depuis janvier, je codirige une équipe avec Thierry Passeron,

« En rejoignant Robert Ballotti, j'ai mis à profit mes connaissances sur le diabète pour le mélanome »



Stéphane Rocchi

unité 1065 Inserm/
Université Nice Sophia Antipolis,
Centre méditerranéen de
médecine moléculaire (C3M)



↑ Cellules cancéreuses
d'un mélanome

au sein du Centre méditerranéen de médecine moléculaire. Un de nos objectifs est d'amener HA15 jusqu'aux essais chez l'Homme dans le mélanome et nous avons déjà reçu un soutien de Sanofi. Mais il ne faut pas s'emballer : le chemin à parcourir est encore long.

Propos recueillis par Françoise Dupuy Maury

Robert Ballotti, Thierry Passeron : unité 1065 Inserm/Université Nice Sophia Antipolis, Centre méditerranéen de médecine moléculaire (C3M)

Rachid Benhida : UMR 7272 CNRS/Université Nice Sophia Antipolis, Institut de chimie de Nice

M. Cerezo *et al.* *Cancer Cell*, 26 mai 2016 ;
doi : 10.1016/j.ccell.2016.04.013